

## **1. Présentation**

Procédé/œuvre : Impression des briques / HEYDEN Jan van der, *Place et église Saint-Victor à Xanten (Allemagne)*, 1692, huile sur panneau, 45 cm x 56 cm, Paris, Musée du Louvre, Inv. 1338.

## **2. Définition**

La précision avec laquelle van der Heyden peignait les briques impressionnait déjà ses contemporains, comme Arnold Houbraken et Jacob Campo Weyerman. L'absence des traits de pinceau et le fait de la peinture blanche employée pour peindre le mortier soit « écrasée » nous ont amenés à envisager un procédé au tampon ou un type de gravure pour créer le motif de murs de briques très précis. Ce sont surtout l'analyse de la matérialité des œuvres de Van der Heyden et un article de Arie Wallert qui nous ont donné les indices d'un procédé de gravure où l'artiste pourrait avoir préparé des plaques en métal avec le « motif » de briques de chaque bâtiment et les utiliser en plusieurs tableaux, en faisant diverses compositions. Selon l'hypothèse proposée l'artiste avait un processus de contre-épreuve comme une étape intermédiaire dans le transfert des gabarits de briques d'une plaque de métal au panneau. On a donc, la pose d'une impression fraîche sur papier (ou feuille transparente) contre le panneau peint et l'application une certaine pression afin de transférer la peinture sur les zones désirées.

## **3. Recettes**

Nous n'avons trouvé aucune recette qui mentionne comment peindre des briques dans la littérature du XVIème siècle. L'hypothèse proposée implique trois procédés : la peinture de l'architecture avec de couleurs mortes, la gravure en métal et l'impression du motif de briques sur le panneau. Nous pouvons trouver dans les manuels de l'époque des recettes pour les deux premiers.

Le procédé des « couleurs mortes » a été décrit par Théodore Turquet de Mayerne pour peindre les draperies dans son manuscrit en 1620.

Un manuel sur la gravure qui nous donne une idée précise de la façon dont les impressions étaient réalisées à cette époque en Hollande est le *Korte maniere, om de ets-konst volkomen te leeren*, écrit par le graveur, éditeur et libraire Adriaan Schoonebeek (1661-1705).

## **4. Référence littéraire**

Le métier de graveur figure dans le *Het Menselyk Bedryf* (Le livre des métiers) publié par Jan Luiken en 1694 :

"Le graveur, réparation de gravures abîmés. D'une seule, viennent toutes. Une image fabriquée en cuivre, rends des milliers d'images d'elle même. O Jésus-Christ, très estimé ! Le Seigneur, l'image céleste la plus belle. Vous en avez milles créées par l'empreinte de votre sainte face"

## **5. Reconstitution**

Pour la reconstitution nous avons fait deux gravures à l'acide, une avec un vernis dur (décrit par Adriaan Schoonebeek) et une autre avec un vernis mou acheté dans le commerce. Pour raisons de sécurité l'acide nitrique a été remplacé par le perchlorure de fer, la plaque avec le vernis dur a passé par un bain de 2h et 40 minutes et la plaque avec le vernis mou par un bain de 20 minutes.

Ensuite nous avons préparé six panneaux en bois aggloméré (et non en chêne ou tilleul) avec une préparation au carbonate de calcium et colle de peau de lapin appliquée en six couches avec une brosse et poncée à la pierre ponce et au papier de verre. Chacun des panneaux a été divisé en deux pour permettre la comparaison des tests avec la gravure provenant des deux types vernis. Une seule maison a été représentée par un dessin préparatoire au crayon graphite et la peinture à l'huile (blanc de titane, noir d'ivoire, terre d'ombre, ocre rouge, ocre jaune, marque Rembrandt et Sennelier).

Une fois la peinture étant sèche, nous avons fait différents essais d'impression/contre-épreuve (avec la gravure fait avec le vernis mou à gauche et avec le vernis dur à droite) :

- impression à l'huile (blanc de titane Rembrandt) sur papier et contre-épreuve sur panneau peint (presse)
- impression à l'huile sur papier et contre-épreuve au rouleau sur panneau peint (rouleau)
- impression à l'encre typographique sur papier et contre-épreuve sur panneau peint (presse)
- impression à l'encre typographique (blanc de titane Charbonnel) sur papier et contre-épreuve sur panneau peint (rouleau)
- impression l'encre typographique sur feuille transparente en gélatine et pose sur le panneau peint

Aucun des essais avec le vernis mou n'a marché, la gravure n'ayant pas assez de profondeur pour retenir la peinture/encre pendant le procédé de contre-épreuve. Avec le vernis dur nous avons réussi à imprimer un réseau de briques, soit avec de la peinture à l'huile, soit avec de l'encre. L'impression est plus nette avec le rouleau et plus bavé avec la presse.

La pose du papier sur le panneau avant de passer le rouleau/presse n'est pas toujours évidente, étant donné que nous avons une impression blanche sur papier blanc. L'impression sur une feuille de gélatine transparente a supprimé cette contrainte et offre la possibilité d'un collage à l'envers. Pourtant, la gélatine a gonflé pendant le collage qui n'était pas réussi.

Nous avons gardé deux impressions en feuille de gélatine et un panneau peint qui pourront servir à un nouveau essai sur place le 20 octobre.